

## [167] CHAPITRE XI.

## DE LA GUERRE AVEC LES HIROQUIOS.

**L**E lendemain matin Monsieur le Cheualier de Montmagny, fait équiper vn canot avec vn guidon pour inuiter les Capitaines à parler, ils mefprisent le canot, & le guidon, & le herault, ils nous chargent de brocards, avec des huées barbarefques, il nous reprochent qu'Onontio ne leur a point donné à manger d'arquebufes: c'est leur façon de parler, pour dire qu'il ne leur en a point fait present; ils arborent vne cheuelure, qu'ils auoient arrachée à quelque Algonquin, deffus leur fort comme vn guidon, denotant la guerre; ils tirent des fleches fur nos chaloupes; toutes ces infolences firent refoudre Monsieur le Gouverneur, de leur donner à manger des arquebufes, non à la façon qu'ils demandoient, il fit décharger fur leur fort, les pieces de fonte de la barque, les pierriers des chaloupes & toute la [168] moufqueterie: tout cela se fit avec vne telle ardeur des François, & avec vn tel redoublement, qu'encor bien que l'ennemy par vne ruse qu'on n'attenderoit pas des Sauuages, se fut mis en feureté; neantmoins il prit vne telle épouuante, qu'auffi-toft qu'il se vit couuert des tenebres de la nuit, il emporte fes canots au trauers du bois, pour s'aller embarquer vn quart de lieuë plus haut que nous, & se fauuer de nos mains; eftant decouuert on le voulut fuiure, les chaloupes rament de toutes leurs forces: mais le vent &